



LE DEVOIR

Vol. XCIX N° 257

LE MARDI 11 NOVEMBRE 2008

1,10\$ + TAXES = 1,25\$

Journée noire pour Mario Dumont

ANTOINE ROBITAILLE

Gatineau et Mirabel — Rendez-vous à une mauvaise adresse, vidéos caustiques retirées du site Internet, commission scolaire qui refuse de recevoir l'ADQ: la journée a été très difficile pour Mario Dumont, hier.

Peu avant midi, hier, le chef adé- quiste a dû personnellement de- mander aux gestionnaires du site Internet de l'ADQ de retirer des vi- déoclips contenant des attaques personnelles à l'endroit de la chef

Mario Dumont parle d'ajustements normaux de début de campagne», à la suite d'un déclenchement «un peu sournois»

pé- quiste, Pauline Ma- rois. Grâce à des photos truquées, on la présentait dans des vé- tements et des lieux somptueux, arborant des bijoux étin- ce- lants. On la traitait de «snob», on la comparait tant au per- sonnage tinti- nesque la

Castafiore qu'à Madame de Pompadour (on rebaptisait Mme Marois Pompe- afric...) et on s'y moquait de sa piètre maîtrise de l'anglais. Un clip présentait Mme Marois et son mari, Claude Blanchet, comme des «gagnants à vie» de Loto-Québec.

Le style d'attaque rappelait par certains aspects celles des conser- vateurs à l'endroit du chef libéral, Stéphane Dion, sur Internet, lors de la dernière campagne. À la question «est-ce votre côté conser- vateur qui ressort dans ces vidéos?», M. Dumont a rétorqué «c'est mon côté drastique qui vient de régler ça

VOIR PAGE A 10: DUMONT

■ Charest rejette le débat des chefs dans la forme proposée, pages A 4 et A 5

■ Garderies: Marois promet des places à volonté, page A 4

■ La chronique de Michel David, page A 4

■ L'éditorial de Bernard Descôteaux, page A 8

LA TRANSITION S'ENCLENCHE



JIM YOUNG REUTERS

SIGNE que les temps changent, c'est sous le grand portique d'une demeure présidentielle construite par des esclaves noirs que George W. Bush et sa femme, Laura, ont accueilli hier Barack et Michelle Obama. Pour la première fois depuis le début de la campagne, Barack Obama a pu déposer ses filles à leur école de Chicago avant de faire l'aller-retour à la Maison-Blanche. Les deux hommes ont brièvement posé pour la presse avant de se retirer environ une heure dans le bureau ovale. La rencontre, précipitée, se tenait moins d'une semaine après la victoire du démocrate. Les 43^e et 44^e présidents des États-Unis ont gardé pour eux la teneur des propos échangés. Nos informations en page A 6.

CHU: Québec prêt à payer ses d. g. 30% de plus

Non concurrentiels, les salaires actuels n'attirent pas les perles rares

KATHLEEN LÉVESQUE

Devant les difficultés à recruter un directeur général pour chacun des centres hospitaliers universitaires (CHU), le gouverne- ment libéral veut offrir une aug- mentation de la rémunération allant jusqu'à 30%.

Le ministre de la Santé, Yves Bolduc, a confirmé au *Devoir* que son ministère, en collaboration avec le Conseil du trésor «est en train de revoir toute la base salaria- le en ajoutant ce qu'on ap- pelle un bonus à la perfor- mance». «Il faut aller chercher des gens compé- tentes, et on pense qu'il faut qu'il y ait une bonification du salaire. Mais ce n'est pas astronomique, ce n'est pas du simple au double. C'est une augmentation que je considère comme raisonnable», a expliqué M. Bolduc.

Cette hausse pourrait se situer entre 20% et 30% de la rémunération actuelle. L'échelle salaria- le s'établit à l'heure actuelle autour de 184 000 \$ par année. L'augmen- tation envisagée permettrait donc à un directeur général de recevoir entre 221 000 \$ et 239 000 \$, selon la formule retenue.

Il faut toutefois préciser que le directeur général du CHUM ainsi que celui du Centre universitaire de santé McGill (CUSM) ont ac- cès depuis 2005 à un bonus équiva- lent à 30% de leur rémunération. La moitié de ce forfait peut être ac- cordé par le conseil d'adminis- tration de l'établissement alors que l'autre portion de 15% relève d'une décision ministérielle. Cette somme supplémentaire correspond à la lourdeur exceptionnelle de la tâche pour ces deux CHU.

Au CHUM, on ne cache pas que la rémunération offerte est une contrainte considérable pour le re- crutement d'un nouveau directeur général. Le CHUM est sans direc- teur général depuis le départ forcé du D^r Denis Roy en juillet dernier. Et personne ne semble se bouscu- ler au portillon.

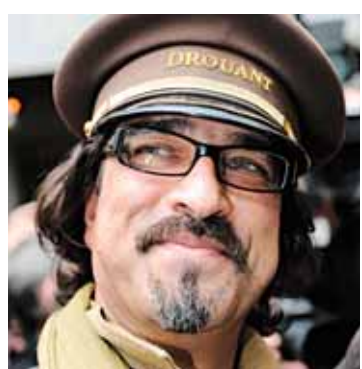
«On va devoir élargir le spectre de recherche hors Québec. Non pas qu'il n'y a pas de candidats qui soient capables de le faire, mais on veut vraiment s'assurer de débus- quer toutes les candida- tures possibles. Des lors, il est évident que le ni- veau de rémunération offert est nettement in- suffisant. [...] Il faut payer les d. g. au prix qu'ils valent», croit le président du conseil d'administration du CHUM, Patrick Molinari.

Malgré l'ampleur de ces sommes, des écarts significatifs demeurent entre la rémunération accordée à un directeur général au Québec et celui qui tra- vaille dans une autre province ca- nadienne. «Un d. g. d'un hôpital comparable au CHUM, en Ontario, ne gagne pas moins de 350 000 \$», a affirmé M. Molinari.

De fait, on se rappellera le pas- sage à la tête de l'Hôpital d'Ottawa de David Levine, aujourd'hui pré- sident-directeur général de l'Agence de santé de Montréal, à qui l'on versait, en 2000, une rémunération annuelle de 355 000 \$.

Le recrutement d'un directeur général à l'extérieur du Québec est de plus en plus chose courante. Ainsi, le CUSM avait recruté Ar- thur Porter aux États-Unis.

VOIR PAGE A 10: CHU



BORIS HORVAT AFP

L'écrivain franco-afghan Atiq Rahimi coiffé d'une casquette du restaurant Drouant, à Paris, où il a reçu le prix Goncourt 2008.

LITTÉRATURE

Le Goncourt va à Atiq Rahimi, le Renaudot à Tierno Monénembo

■ À lire en page B 8



FRANCK FIFE AGENCE FRANCE-PRESSE

José Bové donnera demain à Montréal une conférence sur la souveraineté alimentaire.

La crise, une chance pour la gauche

«Nous avons la preuve que le laisser-faire n'est pas une solution», dit l'altermondialiste José Bové

FABIEN DEGLISE

Il ne s'en réjouit pas, mais presque. L'actuelle crise économique qui frappe le monde occidental va être finalement salutaire pour le célèbre altermondialiste José Bové, mais aussi pour les mouvements écologistes et anticapita- listes qui peinent depuis quelques années à se faire vraiment entendre. Et pour cause. La remise en question des fondements du modèle économique domi-

nant devrait contribuer fortement à leur croissance, pour le bien de l'humanité, estime le défenseur du droit des paysans partout dans le monde.

«Tout le monde reconnaît que le système dans lequel nous vivons est absurde», lance à l'autre bout du fil José Bové. L'homme va être à Montréal demain afin d'y livrer une conférence attendue sur la souveraineté ali- mentaire dans le cadre des 12^e Journées québécoises

VOIR PAGE A 10: BOVÉ

ÉCONOMIE

Les premiers ministres préparent le terrain pour janvier

Tous ont souligné «l'esprit de collaboration» manifesté hier à Ottawa

ALEC CASTONGUAY

Ottawa — La rencontre fédérale- provinciale sur l'économie qui s'est déroulée hier à Ottawa aura permis de préparer le terrain pour la vraie réunion, qui aura lieu en janvier prochain. Aucune entente for- melle n'a été signée hier et aucun engagement important n'a émergé de la réunion de trois heures.

Le seul progrès notable enregis-

tré hier concerne les programmes d'infrastructures, puisque tous les premiers ministres ont convenu d'accélérer les investissements déjà prévus. Pour y arriver, les diri- geants souhaitent raccourcir les délais entre la signature des en- tentes fédérales-provinciales et la sortie des fonds. «Ça va aider l'ac- tivité économique en général. Je suis

VOIR PAGE A 10: JANVIER



BLAIR GABLE REUTERS

Jean Charest s'est dit satisfait de la rencontre des premiers ministres tenue hier à Ottawa.

INDEX

4-6

Annances..... B 5
Avis publics.. B 4
Décès..... B 5
Météo..... A 6
Mots croisés. B 5
Sudoku..... B 4
Télévision..... B 7